

LE ROI GEORGE V ARRIVE AUJOURD'HUI A PARIS

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.931. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Pierre Lafitte, fondateur.  
20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le  
JEUDI

28

NOVEMBRE  
1918

aura vécu

14.126

JOURS  
EXACTEMENT

et dont

CÉCILE

est le prénom  
habituel

recevra à titre gracieux, un abonnement  
d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée  
dans nos bénéfices de 1919.

## SUR LES PAS DE L'ENNEMI

Photographies prises à Liège, par notre envoyé spécial,  
quelques heures seulement après le départ des Allemands.



LES CANONS, LES TRACTEURS ET LES CAISSONS ABANDONNÉS PAR LES TROUPES ALLEMANDES DANS LA COUR DU PALAIS DE JUSTICE



LE PREMIER OFFICIER BELGE ENTRANT DANS LIÈGE EST ENVELOPPÉ PAR LA FOULE SUR LA PLACE DU PALAIS DE JUSTICE

C'est vraiment "sur les pas de l'ennemi" que ces clichés ont été pris, dimanche, à Liège. Les Allemands avaient quitté la ville dans la matinée. C'est à 14 heures que l'envoyé spécial d'« Excelsior » photographiait l'énorme foule massée devant le Palais

de Justice et qui roulait dans ses flots le premier officier belge qu'elle voyait depuis 1914!... Cet événement impatiemment attendu pendant plus de quatre années provoqua dans la ville libérée une manifestation d'un enthousiasme prodigieux et magnifique.



LE PRINCE ALBERT



**LA FAMILLE IMPÉRIALE**  
**BOCME**  
 PAR G. AVENTIN  
 • LE KAISER, le Kronprinz, •  
 • les Princes Eitel, Auguste, •  
 • Adalbert, Oscar Joachim •  
**7 ESTAMPES EN COULEURS**  
 Œuvres de Caricature  
 • bientôt introuvables •  
 (Tirage limité)  
**LE PLUS CURIUX SOUVENIR**  
**DE LA GUERRE**

Francs 4 Francs contre mandat  
 sur timbres adressés à **EDITH GAVIN**  
 99 rue de Vaugirard, PARIS (VI)  
 Envoi franco du nouveau Catalogue de Libsons



LES CONTES D'EXCELSIOR  
QUATRE PAGES SERRÉES

PAR  
GEORGES DOUQUOIS

Norbert Lacaboute était très amoureux de sa femme, et, par suite, ne jouissait pas d'une tranquillité constante. S'il n'eût pas été jaloux, sans doute eût-il pu vivre dans une satisfaction illimitée. Mais comment n'être point ombrageux, dès lors qu'on est le mari d'une créature séduisante ?

Lucie avait, en effet, beaucoup de prestige ; et, bien qu'elle ne fût plus tout à fait jeune, ni même jeune du tout, elle gardait de tels attraits, un si naturel pouvoir de charmer qu'il n'était point un ami de Norbert qui n'en eût été, du premier coup, saisi. L'originalité de Lucie était de concilier une correction d'allures toute princière et une façon de s'exprimer toute gavroche. Cela faisait une combinaison irrésistible. Tout homme admis à pénétrer dans le salon des Lacaboute en subissait aussitôt, le sortilège et ne pouvait s'empêcher de prodiguer toutes ses attentions à la trop aimable hôtesse. Ces attentions, manifestement, n'étaient pas rebutes. Malgré l'habitude déjà longue, Lucie n'était point blasée sur le chapitre des hommages que continuait de lui valoir son éclat persistant. C'est ainsi que l'exercice du flirt était devenu aussi nécessaire à l'équilibre de son humeur que les pratiques normales d'une bonne hygiène l'avaient toujours été au maintien de sa santé.

Norbert avait le malheur d'être riche et celui, plus grand encore, de ne s'employer à rien. Sa femme, d'ailleurs, suffisait à peupler la mortne étendue de son oisiveté. N'ayant, virtuellement, rien à faire, il avait, de la sorte, des occupations de reste. Mais c'étaient plutôt des préoccupations. Il vivait dans une inquiétude perpétuelle et d'autant plus pénible qu'il s'efforçait mieux de la dissimuler. Il ne voulait point douter de sa femme.

— Elle n'est rien que coquette, songeait-il. Il suspectait davantage ses amis ; car il avait, sans cesse, présente à l'esprit la sentence indoue : « L'amour et l'honneur ne vivent pas en communauté. » Il se faisait, au surplus, une raison, considérant que, comme lui-même, ses amis n'étaient plus de la première fraîcheur. Et ce n'était pas sans plaisir qu'il pouvait se persuader que jamais ne s'étaient gravement vérifiés les quelques petits soupçons auxquels leur attitude avait pu l'induire, en diverses occasions.

Ce qui le tracassait pour de bon, par exemple, c'était le filleul de guerre. Lucie l'avait adopté sur la recommandation d'un sien cousin, lieutenant à la compagnie duquel ce garçon comptait. Lors d'une permission, on avait fait connaissance avec lui. C'était un beau gaillard de trente-deux ans, plein d'aplomb, doté d'un entraînement communicatif et manifestement avantageux. Norbert s'était d'abord loué de la réserve, toute nouvelle, de sa femme à l'égard de ce poilu captivant. Mais la fréquence des lettres venues du front après la permission lui avait donné à penser, à beaucoup penser, à beaucoup trop penser.

Ces lettres arrivaient toujours le soir, pendant le dîner. Lucie les décaférait sans hâte, les parcourait avec une mine d'indifférence à peine amusée, et en haussant l'épaule de fois à autre.

— C'est de Raoul Versot, disait-elle en repliant l'épître. Quel gamin, pour son âge ! Ah ! ils ne sont pas tristes, là-haut !... Et c'est quand elle avait remis la chose dans l'enveloppe qu'elle proposait :

— Veux-tu lire, Norbert ?

Certes, il l'aurait voulu ; mais elle ajoutait :

— Sans intérêt, tu sais... Alors, il faisait un geste qui abandonnait, tout en s'efforçant de sourire sans grimace.

Il arriva que, pendant plusieurs semaines, la correspondance du filleul parut s'être interrompue. Parmi les plis que le valet de chambre apportait à madame, Norbert n'apercevait plus l'enveloppe bien connue et à l'adresse tracée d'une écriture téméraire, qu'il discernait si aisément, de l'autre côté de la petite table.

— Il aura été trop loin, et Lucie lui aura réglé son compte, se disait-il.

Cette hypothèse le rassérénait. Mais, fonderment, il restait perplexe. Et, un soir, sa perplexité devint de la souffrance ; car l'enveloppe bien connue, ce soir-là, figurait dans le courrier de madame. Il nota qu'en l'apercevant Lucie avait un peu froncé le sourcil. Elle lut cette lettre-là la dernière ; après l'avoir prise d'abord, puis rejetée, comme dédaigneusement. Norbert s'efforçait de conserver un air détaché, tout en mordillant sa cotolette première ; mais il faillit s'étouffer à l'aspect des quatre pages serrées de la missive. Il observait, à la dérobée, la jolie main qui la tenait ; et il crut, un instant, voir cette main trembler. Il dut terriblement se maîtriser pour ne pas dire :

— Lucie, après toi, s'il te plaît.

Et, peut-être, malgré lui, l'allait-il dire, quand, éclatant de rire, Lucie s'écria :

— Non, ce coup-ci, c'est trop rigolo ! Il faut que tu lises.

Déjà, il allongeait le bras.

— Attends, fit-elle ; il y a un P.-S....

Puis, soudain, et presque simultanément, elle poussa un cri, jeta la lettre au feu, et, s'étant violemment frotté les doigts de citron, les agita si rudement dans le bol que la nappe fut tout inondée. Et elle dit :

— Pauvre ami, tu l'échappes belle ! Un peu plus, tu touchais ce sale papier tout saturé de microbes ! Imagine qu'il est en pleine épidémie, et qu'il ne m'en est venu qu'à la fin de ses inepties !... Excuse-moi, je vais me faire une piqûre au coullergol.

Et elle disparut, pendant que, dans la cour, une voix s'élevait, qui chantait, vous savez, cette romance du temps de paix :

Non, tu ne sauras jamais...

Georges DOUQUOIS.

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE  
LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE

avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-uns peuvent encore être livrés. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

BONS COMPTABLES demandés immédiatement. S'adresser : BARROT, 15, avenue Trudaine, Paris, après 6 heures du soir, sauf du 29 novembre au 4 décembre.

5 HEURES DU MATIN **DERNIÈRE HEURE** 5 HEURES DU MATIN

LES RÉVÉLATIONS DU RAPPORT LERCHENFELD  
PROVOQUENT EN ALLEMAGNE  
UNE SCISSION ENTRE LES PARTIS SOCIALISTES

Le Dr Solf reconnaît que ces révélations fournissent aux ennemis de l'Allemagne une arme dont ils sauront se servir.

La publication du rapport Lerchenfeld par le gouvernement républicain de Bavière cause une grande agitation en Allemagne. Cette preuve écrasante de la culpabilité allemande dans les origines de la guerre paraît devoir être le principe d'un grave conflit politique entre l'extrême-gauche et les partis bourgeois ou socialistes modérés.

Le Dr Solf, dont les jours comme ministre des Affaires étrangères paraissent comptés, a protesté contre cette révélation, dont il reconnaît en même temps l'exactitude. « C'est un coup terrible », a-t-il dit. C'est, en effet, un coup terrible pour l'administration impériale et pour les hommes qu'elle a légués au régime nouveau. Les socialistes majoritaires comme Ebert et Scheidemann voient leur responsabilité engagée, puisque, depuis 1914 jusqu'au dernier jour, ils ont soutenu la thèse officielle du gouvernement de Guillaume II, celle de l'Allemagne attaquée par une nuée d'ennemis jaloux de sa grandeur.

Les socialistes minoritaires s'arment du document publié par Kurt Eisner pour attaquer avec vigueur les majoritaires du gouvernement actuel. Ils demandent un « tribunal révolutionnaire » où seraient jugés non seulement les Hohenzollern et leurs ministres, comme Bethmann-Hollweg et von Jagow, mais encore plusieurs socialistes dévotement modérés comme Ebert, Molkenbuhl, David et Scheidemann.

Le grave incident soulevé par Kurt Eisner n'est pas fini : on annonce que les républicains de Vienne vont faire aussi des révélations. Déjà l'affaire de Munich a eu pour effet de partager l'Allemagne en deux camps : d'une part, tous les partis qui ne peuvent désavouer leur solidarité avec l'ancien régime ; d'autre part, les révolutionnaires du régime nouveau qui n'ont pas d'attaches avec le passé. L'Allemagne ne fait que d'entrer dans la voie des convulsions politiques. Pour commencer, il sera difficile de conserver en fonctions les « techniciens » que la République a recueillis dans l'héritage de la monarchie. — J. B.

Le Dr Solf proteste contre les révélations de Munich

BERNE, 27 novembre. — On télégraphie de Berlin à la Gazette de Francfort :

Le docteur Solf, ministre des Affaires étrangères, publie la note suivante :

Le ministre des Affaires étrangères proteste contre la publication faite à Munich de l'histoire de l'origine de la guerre. Cette publication doit être considérée comme une

attaque grave portée contre notre politique, au moment même où nos adversaires nous créent les plus grandes difficultés. Elle fournit à nos ennemis une arme dont ils sauront certainement se servir.

Sur l'ordre du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, tous les dossiers diplomatiques ont été remis à M. David, sous-secrétaire d'Etat, afin qu'il puisse examiner en toute impartialité l'histoire des événements qui ont abouti à la guerre, ainsi que tous les documents diplomatiques qui s'y rapportent.

Le document Lerchenfeld

BERNE, 27 novembre. — Le document qu'on appelle le rapport de Lerchenfeld est en réalité l'œuvre du docteur Hans von Schöen.

C'est du moins ce que déclare un communiqué de la légation de Bavière à Berlin.

La France n'a eu aucun rapport secret avec l'Allemagne

On mande de Berlin, par Bâle, que d'après la Gazette de Francfort la Wilhelmstrasse déclarerait que la publication à Munich de l'histoire des origines de la guerre aurait été inspirée par le représentant de la Bavière à Berlin, le professeur Foerster, lequel, sur les conseils d'un représentant de M. Clemenceau, aurait prié son gouvernement de publier lesdits documents, un aveu de la part de l'Allemagne pouvant servir à amener plus rapidement la conclusion de la paix.

Nous sommes en mesure d'affirmer que cette information est complètement fantaisiste. Jamais, à aucun moment, ni sous aucune forme, M. Clemenceau n'a eu de rapports avec des agents officiels, officieux ou secrets de l'Allemagne du Sud. Aucun d'eux n'a pu être inspiré par le gouvernement français.

La dernière abdication

ZURICH, 27 novembre. — On annonce de Berlin que le dernier des princes de Thuringe, le prince de Schwarzburg-Rudolstadt, a renoncé au pouvoir.

La situation juridique du kaiser et du kronprinz

LONDRES, 27 novembre. — L'Evening Standard confirme que l'un des points à l'ordre du jour est la définition de la situation exacte de l'ex-kaiser et de l'ex-prince impérial en vue de les faire juger pour leurs violations du droit des gens au cours de la guerre.

Un nouveau gouvernement constitué en Finlande

STOCKHOLM, 27 novembre. — On mande d'Helsingfors :

Le nouveau gouvernement finlandais, avec le professeur Ingman, président de la Diète, comme premier ministre, comprendra six républicains et sept monarchistes.

Les points principaux du programme gouvernemental sont : Obtenir la reconnaissance de l'indépendance de la Finlande par les grandes puissances, si possible avant la conférence générale de la paix ; faire une politique intérieure neutre ; sauvegarder l'intégrité territoriale.

L'Allemagne a livré 114 sous-marins

LONDRES, 27 novembre. — Vingt-sept sous-marins allemands sont arrivés, aujourd'hui, à Harwich, ce qui porte à 114 le nombre total des sous-marins livrés jusqu'à présent.

Coups de force en Sibérie

KHARBINE, 22 novembre (Retardée en transmission). — On annonce officiellement d'Omsk que les commandants de la 1<sup>re</sup> division sibérienne, du 1<sup>er</sup> régiment de cosaques, et le chef d'un détachement de volontaires ont arrêté, dans la nuit du 18 novembre, Avksentiev, chef du gouvernement punais, son adjoint Argunov, et les ministres socialistes Zenzinov et Rogowsky et qu'ils ont essayé de dissoudre le gouvernement.

Le Conseil des ministres a ordonné l'arrestation des trois officiers en question qui passeront en conseil de guerre devant une commission spéciale composée de trois généraux et d'un colonel. La sentence à intervenir sera soumise pour confirmation à l'amiral Kolchak.

Le général Semianoff, qui est à Chita, a demandé à l'amiral Kolchak la mise en liberté immédiate des délinquants.

La tombe de miss Cavell

BRUXELLES, 27 novembre. — On a découvert, au fond de la commune de Schaerbeek, à l'intérieur du champ de tir national de Bruxelles, l'emplacement où reposent les corps de miss Cavell et de trente-neuf Bruxellois exécutés par les Allemands.

On suppose que la tombe de l'héroïne anglaise porte le numéro 5. Un monument commémoratif se dressera bientôt sur cet emplacement.

Madon reçoit la rosette

Le lieutenant Georges-Félix Madon, pilote aviateur, titulaire de dix-neuf citations à l'ordre de l'armée, vient de recevoir la rosette de la Légion d'honneur.

L'EX-EMPEREUR CHARLES I<sup>er</sup>  
SE LAISSE INTERVIEWER

Il déclare que la question du ravitaillement domine toutes les autres et que la disette engendre le bolchevisme.

VIENNE, 27 novembre. — Le correspondant de l'Associated Press a été reçu au château d'Eckartsau par l'empereur Charles et l'impératrice sa femme. Il fut d'abord introduit auprès de l'impératrice Zita, qui lui présenta ses enfants. Le correspondant américain, pensant aux rigueurs de la situation alimentaire, avait eu l'idée d'apporter aux jeunes princes, comme cadeau, une boîte de deux livres de chocolat. L'impératrice le remercia avec effusion en disant :

— Depuis deux ans nous n'avons pas eu de véritable chocolat, et il nous est aussi très difficile de nous procurer pour les enfants le lait, qui est indispensable à leur santé.

Un des enfants, Otto, petit garçon âgé de six ans, serra la main du correspondant, et dit en anglais :

— Comment allez-vous ? Je vous remercie.

L'impératrice ajouta :

— Il a justement appris ces mots pour vous. Jusque-là, il ne parlait qu'allemand et hongrois, mais il s'intéresse aux choses d'Amérique, et il désirait beaucoup vous parler ; nous voyons si peu de nouvelles figures !

Le correspondant de l'Associated Press fut ensuite conduit auprès de l'empereur Charles.

L'empereur portait l'uniforme de général ; il paraissait vigoureux, mais sa jeune physionomie portait l'empreinte du trouble causé par la grande tragédie qui aboutit à l'écroulement de l'empire. Il reçut cordialement le correspondant et lui serra fortement la main. Il parla d'abord en anglais, puis en français.

— Je suis très content, dit-il, entre autres choses, de voir un Américain représentant le pays qui a aussi travaillé pour la paix. Une de mes préoccupations, au cours de cette guerre, a toujours été d'assurer le ravitaillement des soldats et du peuple ; mais, maintenant, en dépit de tous mes efforts, il ne reste plus rien pour eux.

— Si on ne fournit ni charbon ni denrées, nous aurons des désordres à Vienne. Il est possible que cette maladie de Russie qu'on appelle le bolchevisme nous atteigne. Les gens, ici, sont très patients, mais quand quelqu'un n'a pas de quoi manger, il est capable de toutes les violences.

— En jetant un regard en arrière, on peut rappeler ce fait que le bolchevisme est né en Russie parce qu'il y avait disette de vivres. Je pense que l'intérêt des Alliés est de nous aider, étant donné que le bolchevisme, une fois lancé, peut se répandre et devenir un danger pour eux aussi.

L'interview avait duré une demi-heure.

L'avance britannique

Communiqué britannique, 27 novembre (22 heures). — Nos troupes ont continué leur marche en avant sans incident. Hier soir, nos détachements avancés ont atteint la ligne Behovervomont-Aywaille-sud de Liège.

Contre la vie chère

M. Deis, juge d'instruction, vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel, pour hausse illicite sur la viande, les bouchers dont les noms suivent : MM. Priolo, 89, rue de la Victoire ; Duprat, 60, rue des Bourguignons (Asnières) ; Grenouillet, 3, avenue Ledru-Rollin (Pereux) ; Marquet, 24, rue des Belles-Feuilles ; Bersange, 129, rue du Ranelagh ; Lepoier, 72, Grande-Rue (Bourg-la-Reine) ; Calart, 57, avenue d'Orléans ; Merand, 6, rue du Petit-Pont ; Lepetit, 183, avenue de Neuilly ; Guiller, 69, rue du Faubourg-Poissonnière ; enfin Morillon, marchand de bestiaux aux Epesses (Vendée), pour vente de bœufs au-dessus de la taxe à La Villette.

L'octroi sera-t-il supprimé ?

Le Conseil général a repris, hier, l'étude des grands travaux du département de la Seine et de Paris, notamment l'extension du Métropolitain aux communes de la banlieue, l'électrification des lignes de chemin de fer (service de la banlieue), la réorganisation des tramways départementaux, la création du port de Paris, l'élargissement de la Seine, la suppression des fortifications.

Quelques conseillers ont fait le procès de l'octroi, institution archaïque, injuste et nuisible au développement du commerce parisien. La question a été également mise à l'étude.

NOUVELLES BREVES

— Le lieutenant Joussejia, hier, dans l'affaire Humbert, entendu plusieurs témoins, dont M. Georges Merzbach, banquier.

— Grâce à la mise en service, par le ministère de la Guerre, d'un certain nombre de camions militaires, les relations postales dans la région libérée sont, dès aujourd'hui, assurées avec régularité.

— MM. Vincent Auried et Ernest Lafont, députés ont demandé à interpellier le gouvernement sur les méthodes qu'il compte suivre pour consolider la situation financière de la France et réaliser, dès 1919, un budget normal et équilibré.

— Par une proposition de loi, MM. de L'Estourbeillon, Ernest Flaudin et plusieurs de leurs collègues demandent qu'un congé de deux mois soit accordé de droit à tout prisonnier de guerre rentrant de captivité.

La commission des affaires extérieures a continué son étude sur les conditions de la paix, la frontière française de l'Est, le bassin de la Sarre et le régime à adopter sur la rive gauche du Rhin ; elle a entendu M. Fernand Engeland, député, Babelon, membre de l'Institut, et Auerbach, professeur à la Faculté de Nancy.

— On annonce de Londres que le prince Antoine-Gaston-Philippe, comte de Eu, a été blessé, hier, au cours d'un accident d'aviation.

— On annonce que le destroyer italien Cesare Rosarolo a heurté une mine et a coulé le 16 novembre à la pointe méridionale de l'Istrie.

LE NOËL DES PETITS  
ALSACIENS-LORRAINS

Un grand gala est organisé par le Syndicat de la Presse parisienne à l'Opéra-Comique.

Il y aura, le 20 décembre, à l'Opéra-Comique, une matinée de gala tout à fait digne de ce nom. Organisée sous les auspices du Syndicat de la Presse parisienne, elle attirera un public nombreux et choisi.

Et ce sera un événement dans le monde des théâtres et dans celui de la bienfaisance. Elle sera d'abord, en effet, au bénéfice du Noël des petits enfants d'Alsace-Lorraine et des éprouvés de la guerre, ce qui lui assure déjà tout le succès d'une belle œuvre. Elle sera ensuite l'occasion inattendue de voir La Fille de Madame Angot représentée en entier, pour la première fois, sur une scène subventionnée et avec une interprétation unique. Qu'on en juge ! Mlle Marthe Chenal sera Mlle Lange ; Mlle Edmée Favart : Clairette ; le ténor Francell : Ange Pitou. Mlle Davelli sera, en travesti, un Pomponnet délicieux. Quant aux autres rôles ils ont été pris, conquis d'enthousiasme, par Mlle Lapeyrette, Maurice Renaud, Noté, et, enfin, complétant cette distribution hors de pair, par Huguenot, dont on connaît l'autorité, et Max Dearly, qui incarne la fantaisie.

Il n'est pas jusqu'à la figurine qui n'ait été soignée jusqu'au paradoxe : les plus jolies, les plus célèbres artistes, l'assurent ainsi que les chœurs et les danses, et le premier surpris de tout cela serait sans conteste Charles Lecocq, dont la musique sera conduite par Reynaldo Hahn, qui en admire toute la saveur abondante et légère.

Grâce à cette ingénieuse et généreuse « mobilisation d'étoiles » quarante-cinq villes d'Alsace et de Lorraine recevront un grand arbre de Noël fleuri de lumières, ployant sous le poids des jouets et des gentils cadeaux de France. Et une multitude d'enfants auront des plaisirs réels avant les plus jolis rêves.

Noël, La Fille de Mme Angot, tant de ferveurs françaises — depuis les organisateurs jusqu'aux interprètes — songent à ces nouveaux petits Français alsaciens et lorrains, comme cela est mieux que parisien : patriotique, humain et maternel, et comme on retrouve bien, dans cette charmante initiative, l'esprit, le cœur et l'âme de notre pays !

EXPOSITION A LA GALERIE BRUNNER

Aujourd'hui s'ouvre, à la Galerie Brunner, 11, rue Royale, une charmante exposition composée d'aquarelles et de cires perdues. Les aquarelles, qui représentent, pour la plupart, des vues de Versailles, sont dues à MM. Henri Azzière et Eugène Delaporte. Quant aux cires perdues, ce sont les œuvres de M. Paul de Boulougne et de Mme Marie Rosenfeld.

Cette exposition sera ouverte tous les jours, dimanches y compris, jusqu'au 22 décembre inclus.

Bourse de Paris, 27 novembre 1918

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET			MARCHE EN BANQUE		
5 0/0 Intérêt...	87 85	87 85	Div. Fene. 1885	382 ..	380 ..
4 0/0 Intérêt...	71 65	71 65	— 1893	402 ..	400 ..
3 0/0 Intérêt...	73 ..	73 ..	— 1901	212 ..	212 ..
3 0/0 amort...	69 90	69 90	— 1913	401 ..	405 ..
100 1887	82 25	82 25	— 1917	329 ..	329 ..
100 1891	82 25	82 25	— 1918	329 ..	329 ..
100 1895	82 25	82 25	— 1919	329 ..	329 ..
100 1900	82 25	82 25	— 1920	329 ..	329 ..
100 1905	82 25	82 25	— 1921	329 ..	329 ..
100 1910	82 25	82 25	— 1922	329 ..	329 ..
100 1915	82 25	82 25	— 1923	329 ..	329 ..
100 1920	82 25	82 25	— 1924	329 ..	329 ..
100 1925	82 25	82 25	— 1925	329 ..	329 ..
100 1930	82 25	82 25	— 1926	329 ..	329 ..
100 1935	82 25	82 25	— 1927	329 ..	329 ..
100 1940	82 25	82 25	— 1928	329 ..	329 ..
100 1945	82 25	82 25	— 1929	329 ..	329 ..
100 1950	82 25	82 25	— 1930	329 ..	329 ..
100 1955	82 25	82 25	— 1931	329 ..	329 ..
100 1960	82 25	82 25	— 1932	329 ..	329 ..
100 1965	82 25	82 25	— 1933	329 ..	329 ..
100 1970	82 25	82 25	— 1934	329 ..	329 ..
100 1975	82 25	82 25	— 1935	329 ..	329 ..
100 1980	82 25	82 25	— 1936	329 ..	329 ..
100 1985	82 25	82 25	— 1937	329 ..	329 ..
100 1990	82 25	82 25	— 1938	329 ..	329 ..
100 1995	82 25	82 25	— 1939	329 ..	329 ..
100 2000	82 25	82 25	— 1940	329 ..	329 ..

Frimaire.

Frimaire — voici venir l'hiver teur des pauvres gens — est humide, froid, malsain. La vie organique s'alanguit, s'alourdit, s'endort. L'être, privé de force expansive, est dans un état de moindre résistance. Et c'est le moment choisi par les maladies pour l'attaquer efficacement. L'anémie, la faiblesse générale, la neurasthénie, l'épuisement nerveux sont de celles qu'il faut redouter au premier chef. Mais elles ne peuvent venir à bout que de celui dont le sang est pauvre, affaibli, dégénéré, usé.

Vous n'aurez donc rien à craindre de Frimaire et vous le passerez en parfaite santé en ayant la sage prudence de régénérer et revivifier votre sang avec les incomparables

Pilules Pink.



Comédie-Française. — En matinée, à l'occasion de l'arrivée à Paris de S. M. le roi d'Angleterre, Mme Weber, dédicataire de la *Marcelline*. En soirée, à l'occasion de la *Marcelline*, M. Roger Gaillard dira l'ode à l'Union franco-anglaise, de Lamartine. Lundi, reprise de *La Parissienne*, d'Henry Bequet, et première de *Les uns et les autres*, de Paul Verlain.

Odéon. — A 2 heures, *Carmosine*. Contérence de M. Funck-Brentano.

Aux Capucines. — *Pif ! Paf !* l'amusante revue de MM. Henry de Gorsse et Michel Carré, poursuit aux Capucines sa brillante carrière. Le somptueux final « La Victoire des Étoiles », « Le Retour », dit avec un énorme succès par M. Berthelz ; la conférence faite par Mlle Méridol, et maintes autres scènes d'une spirituelle fantaisie sont applaudies chaleureusement, ainsi que les excellents interprètes : Mlle Méridol, Rayne, Darlys, de Rieux, Magdie, et Maud Gipsy, MM. Berthelz, Luguet, des Mazes, Ancefin, etc.

Athénée. — Ce soir, 8 h. 30, première représentation de *Le Couché de la mariée*, trois actes de M. Félix Gandera.

Bienfaisance. — Lundi, à Ba-Ta-Clan, matinée de gala au bénéfice de l'œuvre de la Maison de retraite des Artistes lyriques.

## COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 54, rue Saint-Georges, demain, vendredi, à 2 h. 1/2 : « Les Grands Problèmes nationaux : l'Alsace d'aujourd'hui », conférence par M. Edouard Hervé. Le soir, à 9 h. : « De l'interprétation dans le chant classique et moderne », conférence redemandée à M. Reynaldo Hahn.

8 H. 30 ATHÉNÉE 8 H. 30  
PREMIÈRE REPRÉSENTATION  
**LE COUCHÉ DE LA MARIÉE**  
trois actes de M. Félix GANDERA  
— ROZENBERG —  
ARNAUDY et C. FONTENAY  
A. LEPAUD et M. SORIA  
— MONNA-DÉLZA —  
Location Central 38-23

LES VARIÉTÉS  
tiennent toujours  
**LE SUCCÈS**  
AVEC  
LA DAME  
DE MONTE-CARLO  
Matinée 2 h. 30. Soirée 8 h. 15

DEMAIN VENDREDI  
**NOUVEAU PROGRAMME  
A L'OLYMPIA**

Le fameux  
**ROMAIN NOISSET**  
(La Moto infernale)  
Le RAGS-O  
Les réputés  
**SENKA & ZENGA**  
MINUT'S  
LES LIONS MARINS  
présentés par  
W. C. JUDGE

Débuts de  
**GABY REVETTE** du Coliseum  
de Londres  
ATTENTION UNIQUE

**CE SOIR  
GRAND GALA**  
à l'occasion de l'arrivée en France de  
**S. M. le ROI D'ANGLETERRE**

## PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance, 14, Bd des Italiens (2<sup>e</sup>). Entrée partie. Téléphone 12-45. Adresse télégr. : Hugmin-Paris.

La ligne se compose de 35 lettres ou signes.  
**MOBILIERS**  
ACHAT TAPIS d'Orient, Halm, 29, Bd Rochecrouart.  
Jachette (presse) piano droit et queue, et salamandre. — Lallion, 73, avenue du Roule, Neuilly.  
A chère glaces, verres occasion. Ecirre Chevaux, 14, rue de Valenciennes, Paris (14<sup>e</sup>).  
Fige miroir, 23, rue de Valenciennes, Paris (14<sup>e</sup>).

**APPARTEMENTS MEUBLES** 1 fr. 50 la ligne.  
Chère jolies chambres meublées, confort moderne, préféré, environs Opéra, Madeleine ou S. Lazare. Ecirre Harald John, 14, rue Louis-le-Grand.

**MAJORY HOTEL**, 30, r. M. le Prince (Luxemb.) Chamb. moles et à la jour. Conf. Bains. T. Fleur. 09-07.  
A louer rez-de-chaussée meublée tr. confort. 2 gds A. entrée, gd bureau, sal. ch. à c., cab. toil. gaz, élect., chauff. — S'adresser 38, rue de Léze, Paris.

Chamb. p. à 1, élect., chauff., eau ch. bain, tél. 150-220, mois, 5 à 10 fr. p. mois. Bg. : 2, cité Rougemont.

Chamb. meublée, salon, cab. toil., mbl., q. Elysée, Etolle, Madel., Trinité, Ecir. D' Verdier, Nogent-s.-Marne.

**HOTELS**  
**HOTEL GRILLON** 4 fr. la ligne.  
PLACE DE LA CONCORDE.  
**HOTEL MIRABEAU**, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.  
**HOTEL ROBLIN**, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

**PENSIONS DE FAMILLE** 1 fr. 50 la ligne.  
Cote d'Azur. Vie de famille dans grande propriété. Terrasses au midi, vue mer, électricité, M. et M<sup>me</sup> Ed. Lecocq, propr., Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes). Ecole Bel Air, Clamart. Pens. gars., ouv. ite l'année. Beaulieu-s.-Mer. Pension de France. Jardin midi.

**PENSION PARC D'ASNIERES** pour jeunes filles, 10, rue Diderot. — Confort moderne. Prix modéré.  
**ADOPTION**. Famille aisée, très honorable, sans enfant, se chargerait d'élever ou d'adopter un orphelin, garçon de 4 à 10 ans, de bonne famille. Ecirre : Laumon, 3, rue Jean-Goujon, 3, Cannes (Alpes-Maritimes).

**VENTE ACHAT DE PROPRIÉTÉS** 2 fr. la ligne.  
**TOURNAI**. Petit château avec parc, fut. joignant T. forêt dom. p. ferme, vue sur jolie rivière, 455.000 fr. — Morais, 24, Bd Henri-Loup, Tours.

**Bords du Loir**, joli site, gare exp. Petit château t. mbl., pr. vign., etc. Morais, 24, Bd Henri-Loup, Tours.  
**Saint-Germain**. Belle villa gd confort mod., près S. gare, 80.000 francs. — Curly, 4, cote du Peq.

**Vendre, près ARGENTAN (Orne)**, belle propriété comprenant : MAISON DE MAÎTRE avec jardin, bâtiments d'exploitation, cours, herbages, prés et terre, d'une contenance d'environ 25 hectares. — M. Champroy, Argentan (Orne).

**ACHAT et VENTE de grandes Propriétés** ... et Châteaux dans le Midi. Prix divers. Jusqu'à 4 millions. — Ecirre BESSE, 10, rue de Valenciennes, Paris (14<sup>e</sup>).  
Propriétés, Châteaux, etc. — Chateau de GUINBAUD, p. Castelnaudary.

Le gérant : VICTOR LADVERGAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

UNE lectrice d'Excelsior m'adresse une lettre que je trouve infiniment touchante. Je n'ai pas l'honneur de connaître cette dame ; de moins, si je la connais, ne veut-elle pas être reconnue, car, sous la phrase qui termine son billet : « Merci pour nous toutes ! », il n'y a aucun nom.

Ma correspondante ne me remercie pas d'un service rendu, mais d'un service qu'elle sollicite, et qu'elle supplie la presse de vouloir bien rendre le plus tôt possible aux personnes de sa condition.

C'est, je suppose, le questionnaire de la nouvelle carte d'alimentation qui lui a suggéré l'idée de cette requête.

Ce questionnaire, où l'autorité publique nous invite à inscrire nos noms, prénoms et surnoms (?), nous demande aussi, comme toujours, de dire notre âge. On sait combien cette question agace les femmes, dès qu'elles ont passé vingt-cinq ans. Mais le mécontentement de notre lectrice n'est pas fondé sur un scrupule de coquetterie ; et la raison en est plus intéressante... Dans beaucoup de maisons de commerce — à Paris surtout, et dans les commerces élégants — la femme est condamnée, dès qu'elle n'est plus toute jeune, à ne pouvoir gagner sa vie et conserver sa place qu'en mentant un peu sur son âge. Pieux mensonge... « Il n'y a pas d'âge », écrit Paul Bourget ; il n'y a que des forces. » Beaucoup de patrons, même excellents, négligent cette vérité. La vigueur, l'activité, la jeunesse d'aspect ne leur suffisent pas ; il leur faut un chiffre... On donne donc, en tremblant, un chiffre « atténué ». Cela sauve une femme, et ne fait de mal à personne. Je sais bien que

l'autorité publique a besoin de savoir la vérité. Mais n'existe-t-il aucun moyen de la lui faire connaître assez secrètement pour que ni les voisines, ni les concierges n'en soient informés en même temps qu'elle ? C'est la question que me pose notre lectrice. Elle m'embarrasse beaucoup.

## Prédécesseurs

Par une coïncidence assez curieuse, c'est à un de ses compatriotes, et qui avait tout juste le même âge que lui, que M. Clemenceau succède à l'Académie.

M. Emile Faguet, en effet, comme le président du Conseil, était Vendéen et naquit en 1841.

Faguet, d'ailleurs, dans ses œuvres critiques, ne manqua pas de saluer comme il convenait les œuvres littéraires de M. Georges Clemenceau ; le *Grand Pan, les Plus Forts*, etc. Notre Premier, le jour où il prendra séance sous la Coupole, fera d'autant plus volontiers l'éloge traditionnel de son prédécesseur qu'il s'acquittera par là d'une petite dette de politesse.

Notons que le troisième fauteuil de l'Académie, qui devient le fauteuil de M. Clemenceau, fut occupé avant lui par deux autres présidents du Conseil : le duc Pasquier et Dufaure.

Parmi les prédécesseurs du maréchal Foch au dix-huitième fauteuil figure le maréchal de Villars.

## Les pastels de La Tour

Bonne nouvelle ! Les délicieux, les incomparables pastels de La Tour, gloire de l'art français au dix-huitième siècle, ont été retrouvés à Maubeuge. A ce qu'on assure, la collection est complète. Et, en

dépit de leur enlèvement brutal, ils ont gardé leur spirituelle vivacité et leur incomparable valeur.

Vont-ils réintégrer, à Saint-Quentin, l'hôtel Lescuyer ? Quelques fanatiques voudraient qu'ils fussent d'abord un petit tour à Paris. On organiserait, avec ces incomparables chefs-d'œuvre, une exposition payante. Le produit, comme de juste, en serait distribué aux familles malheureuses — hélas ! trop nombreuses — de Saint-Quentin... Oui, mais les voyages sont extrêmement périlleux pour les pastels. Ils font tomber cette impalpable poussière nacrée qui en forme la fleur. C'est déjà miracle qu'ils n'aient point trop souffert. Et il est peut-être superflu de renouveler la cruelle expérience. Le mieux serait qu'on les remit en place au plus tôt. Rien n'empêcherait, d'ailleurs, de faire payer un droit d'entrée, au profit des malheureux habitants de la patrie de La Tour. Les admirateurs internationaux ne chômeraient pas, pour admirer les beaux pastels français délivrés de captivité. N'imitons pas les Germains : ne poussons pas l'admiration jusqu'au vandalisme.

## La table de la paix

En bon Lorrain, qui ne doutait pas de la Revanche, le grand artiste Gallé avait patriotiquement exécuté une table, ornée de somptueux émaux : la table de la paix. C'est sur ce guéridon unique, espérail-il, que serait signé le traité qui rendrait à la France ses provinces perdues.

Il figure, aujourd'hui, au musée de Nancy. Nul doute que notre président de la République, Lorrain, lui aussi, ne tienne à exécuter le vœu suprême du grand artiste lorrain Gallé.

LE VEILLEUR.

TOUT PARIS VA  
ET RETOURNE  
**AUX FOLIES-BERGÈRE**  
pour y applaudir  
**ZIG-ZAG !** d'Albert  
avec SHIRLEY KELLOGG  
DAPHNE POLLARD — FRED KITCHEN  
TOUS LES ALLIÉS SUIVENT  
CET EXEMPLE

**CE SOIR**  
à l'occasion de l'arrivée en France de  
**S. M. le ROI D'ANGLETERRE**  
**GRAND GALA**  
**LA FÊTE DES DRAPEAUX**

LA JOURNÉE :  
MATINÉES  
Comédie-Française, 1 h. 30, *Il était une bergère*, *Esop* ; Opéra-Comique, 1 h. 30, *Cavalleria rusticana*, *Lakmé* ; Odéon, 2 h., *Carmosine* ; Gaîté-Lyrique, 2 h. 15, *Le Maître de la maison* ; Variétés, 2 h. 30, *Vanderhelle*, 2 h. 30 ; Palais-Royal, 2 h. 30, *Châtelet*, 2 h. 30, *Réjane*, 2 h. 30 ; Renaissance, 2 h. 30, *Antoine*, 2 h. 30, *Apollo*, 2 h. 30 ; Bouffes-Parisiens, 2 h. 30, *Ambigu*, 2 h. 30 ; Porte-Saint-Martin, 2 h. 30, *Sarah-Bernhardt*, 2 h. 30 ; Gymnase, 2 h. 30, *Capucines*, 2 h. 30 ; Scala, 2 h. 30 ; Cadet-Rousselle, 2 h. 30, *Arlequin*, 2 h. 30 ; L'Abric, 2 h. 30 ; Théâtre des Arts, 2 h. 30 ; Cluny, 2 h. 30 ; Déjazet, 2 h. 30, même spectacle que le soir.  
Olympia, 2 h. 30 ; Marigny, 2 h. 30 ; Médrano, 2 h. 30 ; Ba-Ta-Clan, 2 h. 30 ; Pie qui chante, 2 h. 30 ; Le Perchoir, 2 h. 30 ; Gaumont-Palace, 2 h. 15 ; Electric, 2 h. 30, même spectacle que le soir.

**BOUGIE POGNON** demande chauffeur sérieux avec références. — 35, rue Brunel, Paris.

**PYGMALION**  
LUNDI 2 DÉCEMBRE  
**SOLDES**  
FIN DE SAISON

**L'ACHÈTE CHER** Vêtements hommes et dames, Fouritures, Uniform. milit. Vale domic. — NEUMEISTER, 12, r. Gomboust.

**FILS A COUDRE**  
TISSUS, Laines et Draperie  
BONNETERIE, Laine et Coton  
TRESSÉS (Sergés et Retors)  
PERCALINES et PADOUÉ  
L. WELCOMME, E. MORO & C<sup>ie</sup>  
123, Bd Sébastopol, Paris (Cent. 29-33)  
Usine à Lyon (Cent. 09-32)  
LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

**MARIAGES** riches et pour toutes situations  
2 h. 30 : T. honorables, M<sup>me</sup> Hardouin, 62, rue d'Hauteville, de 2 à 5 h. M<sup>me</sup> de confiance f. en 1881.

**LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC** anciennes.  
Laboratoires FIEVET, 53, rue Réaumur. La boîte 6 fr. 50 c. mandat.

**Gillette**  
POUR AVOIR SATISFACTION  
N'acceptez pas d'imitation  
Les multiples imitations du Rasoir de Sécurité GILLETTE constituent un hommage éloquent rendu à ses qualités uniques. Aussi, dans votre intérêt et pour ne pas être déçu, exigez partout le vrai GILLETTE et la vraie Lame GILLETTE portant la marque en losange comme ci-dessus.  
Grand Choix de Modèles. — En Vente partout  
NÉCESSAIRE GILLETTE  
Complet avec 12 lames  
Prix : 25 francs  
CATALOGUE ILLUSTRÉ  
FRANCO  
sur simple demande  
GILLETTE Safety Razor  
PARIS  
et à Boston, Londres, Montréal

**DENTISTE** MÉTROPOL Soins Spécialisés de Dentiers et Réparations en 3 heures 26, Boul. St-Denis

**TOURS A DÉCOLLETER**  
Tours à rependre. Tours revolver. Tours à percer. Tours à fraiser, etc.

INSTALLATIONS  
POUR L'APRÈS-GUERRE

ÉTUDE et CONSTRUCTION  
de Tours,  
Machines et Dispositifs spéciaux  
pour Travaux en grandes séries.

DÉCOLLETAGE des MÉTAUX  
Travaux de Façonnage et de  
Reprise sur Pièces Décolletées  
et Etampées.

Germain PATUREL, Constructeur,  
MONTREUIL (Seine), Tél. 361.

**LOYERS** (Affaires de). Gérances. Procès. Divorces. Successions, etc. Consultations : 10 FR. AVOCAT, 252, r. de Fg-St-Martin.

**Gomenol**  
ONGUENT-GOMENOL ou (Le tube 4 francs)  
OLEO-GOMENOL à 33% (Impôt compris)  
Dans toutes les bonnes pharmacies. — Renseignements et échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.

Germain PATUREL, Constructeur,  
MONTREUIL (Seine), Tél. 361.

**CRÈME GIVREA**  
Succès instantané  
Fantastique  
Inouï  
Infaillible  
Beauté retrouvée  
ESSAYEZ  
CRÈME GIVREA, 32, r. de l'Entrepôt, PARIS  
Franco un pot échantillon 1 franc.

**TRAITEMENT PRÉVENTIF  
et GUÉRISON ASSURÉE**  
pour ENGELURES GERCURES  
BRULURES, employez et exigez le  
**Baume des Pyrénées**  
de E. MENON  
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN  
Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées).  
Le Pot (impôt compris) : 3 fr. P<sup>er</sup> 3/30 jolies à la semaine.

**ROSELIN**  
Poudre de Riz LIQUIDE  
Fait disparaître Les RIDES  
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.  
Flacon 4 fr. et 6 fr. P<sup>er</sup> DETECPARE, à Biarritz.  
L. FÉRET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.  
VENTE dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins.

**POLICE PRIVÉE** Vessou, ex-chef de la Sûreté  
14, rue de Châteaudun, Rennes, m. m.,  
enq., surv., rech., constat., divorces.

**Pour ceux qui aiment lire**  
**La LECTURE au FOYER**  
remet à domicile en location depuis  
0,50 c. par semaine  
une collection des 9 meilleurs journaux illustrés  
tels que : ILLUSTRATION, VIE PARISIENNE,  
JE SAIS TOUT, LECTURES POUR TOUS, etc., etc.  
5, Rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (3<sup>e</sup>).

**MARIAGES** riches, honnêt., p<sup>er</sup> sit. situat. Mais.  
conf. Select Offic, 237, r. St-Denis

**CONSTIPATION** Le plus doux, agréable  
et efficace des laxatifs :  
Comprimés DOZIERES, la b<sup>te</sup> 2 fr. 20, imp. comp.  
Les exiger ttes phar. ou écrire Laborat. Doziers, St-Brieux, (C.-du-N.

**VIEILLIR, c'est Blanchir.**  
Vous ne vieillirez jamais si, pour votre chevelure,  
vous employez **La PETROLEINE du D<sup>r</sup> Jammes**,  
qui rend la chevelure chevelue, fortifie leur croissance  
et les empêche de blanchir. Les personnes qui  
l'emploient ont toujours une chevelure souple  
soyeuse, brillante et sans pellicules.  
PRIX : 6 fr. dans les pharmacies.  
(impôt compris)

**BERTHERIE**, Grenoble, Env. 100 p. poste, 6 fr. 25



**Les qualités hygiéniques de la Poudre  
de Riz Malacéine, son extrême finesse,  
son adhérence, en font un produit  
sain et agréable.**

## EN VENTE PARTOUT

Nous rappelons à nos lecteurs du front que  
les coopératives approvisionnées par les  
Messageries Hachette doivent être à même  
de leur procurer notre journal sans aucune  
majoration de prix ; il leur suffit d'en remettre la commande à la coopérative.

## CORPS DIPLOMATIQUE

— On annonce de Rio de Janeiro que M. Claudel, ministre de France, s'est embarqué pour les Etats-Unis.

## INFORMATIONS

— M. Venizelos, président du Conseil des ministres de Grèce, est arrivé à Paris, hier, et s'est rendu à la légation de la rue Auguste Vacquerie. Le président ira cet après-midi au ministère des Affaires étrangères.

## CITATIONS

— L'aspirant Jacques de La Rochefoucauld, du 21<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, vient d'être cité à l'ordre du corps d'armée en termes extrêmement élogieux. Le jeune et vaillant aspirant est le fils du duc et de la duchesse de La Roche-Guyon et le petit-fils de la marquise de Versainville-Odoard.

## FIANCILLES

— On annonce les fiançailles de M. Georges Skoussis, fils de M. Skoussis, ancien ministre des Affaires étrangères de Grèce, et de Mme, née Rodocanachi, avec Donna Rosalia Boncompagni, fille du prince et de la princesse Giuseppe Boncompagni.

## MARIAGES

— Hier a été célébré, en l'église de Notre-Dame-de-la-Miséricorde, à Passy, le mariage du comte Jacques de Maussion-Tertu, maréchal des logis au 240<sup>e</sup> d'artillerie, deux fois cité, fils du lieutenant-colonel de Maussion, officier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, et de la comtesse, née de Tertu, avec Mlle d'Hespeil, fille du comte Eugène d'Hespeil et de la comtesse, née d'Halloy d'Hocquincourt.

## DEUILS

— Hier matin ont été célébrées, en l'église de Meudon, les obsèques de Mme Gouraud. Le deuil était conduit par le général Gouraud, commandant la 4<sup>e</sup> armée, son fils, et par le neveu de la défunte, fils du commandant tué au champ d'honneur.

Par une pieuse attention, le général Gouraud avait fait déposer sur le cercueil de sa mère la gerbe de fleurs qui lui fut offerte à son entrée à Strasbourg par les notables alsaciens.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Montmartre.

— Mme Gustave Morel et ses enfants, M. Hippolyte Morel, gouverneur du Crédit Foncier de France ; Mme Loiseau, M. et Mme Delarue, M. et Mme Hue, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues dans le deuil cruel qui vient de les frapper, prient les personnes qui ont bien voulu prendre part à leur douleur de recevoir leurs remerciements et l'expression émue de leur reconnaissance.

## Nous apprenons la mort :

Du commandant Gaston Pinet, chef d'escadron d'artillerie en retraite, et ancien bibliothécaire de l'Ecole polytechnique ;

De Mme Henri Cuviniot, femme du capitaine d'artillerie, décédée âgée de trente-trois ans.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

**OFFICIERS  
SOUS-OFFICIERS  
ET SOLDATS**

**POUR DEVENIR  
INGÉNIEUR**

Electricien-Mécanicien - Architecte - des Travaux publics  
suites l'Enseignement technique et scientifique par Correspondance  
de l'ÉCOLE SPÉCIALE des TRAVAUX PUBLICS  
du BATIMENT et de l'INDUSTRIE  
Renseignements gratuits à la Direction :  
1 bis, rue Thénard, PARIS (5<sup>e</sup>)

**GRAINS MIRATON**  
Un Grain assure effet laxatif.

**CHATELGYON**

**Femmes  
qui souffrez**

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Ovarite, Tumeurs, etc.,  
**REPRENEZ COURAGE**

car il existe un remède incomparable qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire la Jouvence de l'Abbé SOURY.

La Jouvence de l'Abbé SOURY est le salut de la Femme. FEMMES QUI SOUFFREZ de règles irrégulières accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, de Vertiges, d'Étourdissements, de Varioles, d'Hémorroïdes, etc. ; Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, employez la Jouvence de l'Abbé SOURY, qui vous guérira sûrement.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 5 fr. ; franco gare, 5 fr. 60 ; les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
avec la signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits) 291

**POGNON**  
LA BOUGIE IDÉALE  
H. TRENTELIVRES & C<sup>ie</sup>, FABRICANTS  
35, RUE BRUNEL, PARIS.

**POGNON**  
LA BOUGIE IDÉALE  
H. TRENTELIVRES & C<sup>ie</sup>, FABRICANTS  
35, RUE BRUNEL, PARIS.

**POGNON**  
LA BOUGIE IDÉALE  
H. TRENTELIVRES & C<sup>ie</sup>, FABRICANTS  
35, RUE BRUNEL, PARIS.

**POGNON**  
LA BOUGIE IDÉALE  
H. TRENTELIVRES & C<sup>ie</sup>, FABRICANTS  
35, RUE BRUNEL, PARIS.

**POGNON**  
LA BOUGIE IDÉALE  
H. TRENTELIVRES & C<sup>ie</sup>, FABRICANTS  
35, RUE BRUNEL, PARIS.